

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, R. ducteur, } PROPRIÉTAIRES { No. 2, Rue Grant, St. Roch.
 W. H. ROWEN, Imprimeur, } { No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie au N^o 2, Rue Grant, St. Roch; deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. La feuille du Lundi contient 8 pages et se vend quatre sous; celle du Jeudi en a 4 et se vend deux sous. L'abonnement est de un shelling par mois, ou dix shellings par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de mois que l'on veut. (Les frais de poste se monteront à cinq shellings par année. On n'envoie pas le journal à la campagne pour moins de six mois.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez M. E. GINGRAS, mari de la Haute-Ville, et chez M. AAT, MATTE Basse-Ville.

AGENTS:
 Montréal.—Chez M. J. Bouchard, Rue Ste. Thérèse, où l'on reçoit des souscriptions.
 Trois Rivières.—Chez M. Olivier, Bureau, Etud. du Droit.

Les personnes qui désirent se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plait, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3. Québec, 25 Janvier, 1841. No. 16.

MÉLANGES.

COMMENT LA POLICE S'ETUDIE A FAIRE NAÎTRE PARTOUT LA SCIE DU RESSERTEMENT.

Vivandière du régiment.
 C'est C. tin qu'on me nomme.
 (BERANGER.)

Lettre de Mlle. Blanche Césaire-Pamèle Catin, vivandière du 4e Hussards, à M. le préfet de police.

Dites donc, eh! magistrat de malheur, qui vous a permis de vous mêler de nos affaires, à nous très militaires. Ça ne vous regarde pas; vous n'êtes qu'un méchant pékin. Allez commander à vos bourgeois, bon! vous en avez le droit, n'ôtez qu'on dit que vous les ralloquez une crâne discipline et que vous leur faites embêter le pas d'une façon peu convenable. Le trouper s'importe peu du défilé du bourgeois; tant pis pour les pékins s'ils se laissent berlicoter dans les faux de file. Pourquoi donc que vous viendriez, vous, faire des incursions civiles dans nos rangs, et que vous vous arrogeriez de nous crier: "Attention au commandant!" Mais nous ne vous connaissons pas, magistrat de la bourgeoisie; vous n'êtes pas sous les contrôles de la compagnie, vous n'êtes pas gradé, vous n'avez pas la graine d'épinards, par me la sardine de caporal. Encore une fois, nous ni vous connaissons pas, vous êtes poté